

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

SEPTEMBRE 1993 - LA RENTREE

LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

SOMMAIRE

<i>Le dallage de saphir ... ou la Grandeur de Dieu</i>	p. 2-3
<i>Retrouver le sens du "sacré"</i>	p. 4-6
<i>L'indispensable respect</i>	p. 6-7
<i>L'éducation des tout-petits au silence</i>	p. 8-9
<i>La rentrée des catéchismes :</i>	
<i>Catéchèse, catéchisme ...</i>	p. 10
<i>Les livres de catéchisme : quelques titres</i>	p. 11
<i>Quel catéchisme pour nos enfants ?</i>	p. 12
<i>Pour développer la vie spirituelle des enfants :</i>	p. 13
<i>Les chapelets d'enfants</i>	
<i>Les enfants adoreurs</i>	
<i>Un exemple de prière en famille</i>	p. 14
<i>29 septembre : Saint Michel. Qui est comme Dieu ?</i>	p. 15
<i>Avis pratiques</i>	p. 16

La création, nous l'avons vu le mois dernier (n° 3/09), est comme le tremplin qui nous permet de nous élever du visible à l'Invisible et de prendre conscience de la Grandeur du Dieu Tout-Puissant. Mais ceci n'est pour l'homme qu'une première approche du mystère de Dieu.

Nous allons essayer ce mois-ci d'entrevoir la Grandeur de Dieu en Lui-même, d'où découle pour nous l'attitude juste de l'homme devant Dieu : l'adoration, le plus grand respect, qui s'exprimeront par le sens du SACRE.

La Grandeur de Dieu est inséparable de Sa Bonté.

L'homme est appelé à répondre à l'Amour divin par une *confiance* absolue en cet Amour inépuisable, en Sa Miséricorde, un total *abandon* à la direction divine et à la Providence.

Ces deux perfections de Dieu sont inséparables : les limites de nos pages nous contraignent pourtant à reporter au mois prochain cette deuxième partie - la Bonté - d'une seule et unique réalité : DIEU.

Le dallage de saphir...

LA GRANDEUR DE DIEU

Le mois dernier, nous avons considéré la Grandeur de Dieu à travers la splendeur de la création.

Mais Dieu est infiniment plus grand que ses oeuvres :

*Il est le TOUT-PUISSANT, supérieur à toutes ses oeuvres.
le Seigneur est terrible et souverainement grand, et merveilleuse est sa puissance.
En louant le Seigneur, exaltez-Le tant que vous pouvez, car Il sera toujours plus haut encore ...
Qui est capable de Le louer tel qu'Il est ?
Car nous ne voyons qu'un petit nombre de ses oeuvres.
Le Seigneur a tout fait, et Il donne la sagesse aux hommes pieux.* (Eccli. 43, 28-33)

LA TRANSCENDANCE DE DIEU

Tout d'abord, prenons conscience de la distance infinie entre Dieu et l'homme :

Dieu n'est-il pas dans les hauteurs du ciel ? (Job 22, 12),
et *grand au-dessus de toute science ?* (Job. 36, 26).

*Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit le Seigneur.
Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
autant Mes voies sont au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées.* (Is. 55,9)

Nous est-il possible alors de Le connaître vraiment, en Lui-même, ce Dieu qui nous dépasse tant, ce Dieu "transcendant", Lui qui *habite dans une lumière inaccessible* (1 Tim. 6, 16) ?

Oui, cela est possible, du moins en partie : car ce Dieu *inaccessible* a Lui-même comblé la distance qui le sépare de ses créatures. Lui-même a voulu se faire connaître et s'est révélé aux hommes.

Si nous *désirons* avoir de Lui une connaissance exacte, nous le pouvons : en écoutant attentivement (dans la prière et dans l'étude) ce qu'Il nous dit de Lui-même dans la Sainte Ecriture.

Et ce que les grands "voyants" (les prophètes à qui il a été donné d'entrevoir quelque chose de la Gloire de Dieu) de la Sainte Ecriture ont pu nous traduire de Dieu, c'est d'abord une GRANDEUR, une MAJESTE qui dépasse tout ce que nous connaissons ici-bas.

*Je regardai : sur la voûte qui était tendue au-dessus de la tête des Chérubins,
il y avait comme un dallage de saphir, quelque chose semblable à un trône ...
Tout en haut de cette sorte de trône, je vis une silhouette humaine :
elle avait l'éclat du vermeil, comme baignée de feu ...
Tel l'arc qui paraît dans les nuées un jour de pluie, telle était la splendeur qui l'entourait.
Cette vision était l'image de la Gloire du Seigneur.* (Ez. 10, 1 - 1, 26-28)

Saint Jean dans l'Apocalypse retrouve trait pour trait la vision d'Ezéchiel, mais il reconnaît Celui qu'il voit dans le Ciel pour l'avoir contemplé sur le Thabor, et touché de ses mains.

*Voici qu'un trône était dressé dans le ciel, et sur ce trône, Quelqu'un était assis.
Celui qui était assis avait un aspect semblable à la pierre de jaspe et de sardoine,
et le trône était entouré d'un arc-en-ciel d'une apparence semblable à l'émeraude.*

*Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres,
et sept lampes ardentes brûlent devant le trône. Ce sont les sept esprits de Dieu.
Devant le trône, on dirait une mer, transparente autant que du cristal ...* (Apoc. 4, 2, 5-6)

On trouve un excellent commentaire de ce texte dans
Le sens mystique de l'Apocalypse par Dom de Monléon, osb. (ed. NEL).

L'HOMME DEVANT DIEU

Cette vision de Dieu, déjà très mystérieuse, est réservée à quelques très rares amis de Dieu. Car, pour le commun des mortels, *on ne peut voir Dieu sans mourir* (Ex. 33, 20 - Jug. 13, 22).

Devant la puissance et la majesté divine, l'homme ne peut qu'être anéanti :

*Et moi, je vis cette grande apparition et il ne resta plus en moi de force :
mon visage changea de couleur, et je tombai en faiblesse, ne conservant aucune force ...
... Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur les genoux et sur les paumes de mes mains ...* (Dan. 10, 8-10)

L'homme en effet ne peut soutenir cette vision divine que soutenu par une force divine (surnaturelle).

Devant la présence attirante et mystérieuse de Dieu, l'homme découvre sa petitesse :

Moïse ôte ses sandales et se voile le visage face à la Sainteté Divine. (Ex. 3, 5-6)

Devant la Gloire du Dieu trois fois saint, **Isaïe** s'écrie :

"Malheur à moi, je suis perdu ! car je suis un homme aux lèvres impures." (Is. 6, 5).

Devant les signes divins que Jésus accomplit, **Pierre** s'écrie :

"Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un pécheur !" (Luc, 5, 8)

(CEC. 208)

La toute première attitude de l'homme devant son Créateur, c'est donc :

◆ reconnaître la TOUTE-PUISSANCE de Dieu

Le Seigneur est le Très-Haut, le Dieu redoutable, le grand Roi de toute la terre. (Ps. 46, 3)

Yahvé votre Dieu est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible.

(Deut. 10, 17)

Le ciel est mon trône, et la terre est l'escabeau de mes pieds.

Voici celui que Je regarde : celui qui est humble et qui tremble à ma parole. (Is. 66,1-2)

◆ reconnaître sa petitesse devant Dieu

Ne le savez-vous pas ? ... N'avez-vous pas appris qui a posé les fondements de la terre ?

Il trône par-dessus la voûte de la terre, - et ses habitants sont comme des sauterelles -

Il étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter.

Il livre au néant les puissants et réduit à rien les juges de la terre... (Is. 40, 21-23)

Dieu sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière ... (Ps. 102, 14)

◆ reconnaître sa totale dépendance :

Faites-moi connaître, Seigneur, quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours.

Que je sache combien je suis peu de chose.

La largeur de la main, voilà la mesure des jours que Vous m'avez donnés,

et tout mon être est comme un rien devant Vous.

Oui, tout homme n'est qu'un souffle, oui, tout homme vivant passe comme une ombre.

Que puis-je attendre, si ce n'est le Seigneur ? Ma vie est entre vos mains. (Ps. 38, 5-7) ■

**QUELQUES PAGES DU CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE
sur la Grandeur de Dieu et notre devoir d'Adoration**

De tous les attributs divins, seule la Toute-Puissance de Dieu est nommée dans le Symbole : la confesser est d'une grande portée pour notre vie. Nous croyons qu'elle est *universelle*, car Dieu a tout créé (Gen. 1, 1 - Jn. 1, 3), régit tout et peut tout - *aimante*, car Dieu est notre Père (Mat. 6, 9) - *mystérieuse*, car seule la foi peut la discerner lorsqu'elle se déploie dans la faiblesse (2 Cor. 12, 9).

(CEC 268)

L'adoration est la première attitude de l'homme qui se reconnaît créature devant son Créateur. Elle exalte la Grandeur du Seigneur *qui nous a faits* (Ps. 94, 1-6), et la Toute-Puissance du Sauveur qui nous libère du mal. Elle est le prosternement de l'esprit devant le *Roi de Gloire* (Ps. 24, 9-10) et le silence respectueux face au Dieu "toujours plus grand" (St Augustin). L'adoration du Dieu trois fois saint et souverainement aimable confond d'humilité et donne assurance à nos supplications.

(CEC. 2628)

Adorer Dieu, c'est Le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux :

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à Lui seul que tu rendras un culte. (Deut. 6, 13)

Adorer Dieu c'est, dans le respect et la soumission absolue, reconnaître le néant de la créature qui n'est que par Dieu. C'est comme Marie dans le Magnificat, Le louer, L'exalter et s'humilier soi-même, en confessant avec gratitude qu'Il a fait de grandes choses et que Saint est Son Nom. L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde.

(CEC. 2096-97)

Dieu, "Celui qui EST", s'est révélé à Israël comme Celui qui est *"riche en grâce et en fidélité"* (Ex. 34, 6).

Ces deux termes expriment de façon condensée les richesses du nom divin. Dans toutes ses œuvres, Dieu montre sa bienveillance, sa bonté, sa grâce, son amour ; mais aussi sa fiabilité, sa constance, sa fidélité, sa vérité. Il est la *Vérité*, car *Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres* (1 Jn. 1, 5) ; Il est *Amour*, (1 Jn. 4, 8). (CEC. 214)

RETROUVER LE SENS DU SACRE

Ces images grandioses (et tant d'autres ...) que nous donne la Bible, n'est-ce pas pour nous faire prendre conscience de l'infini *respect* avec lequel tout homme doit s'approcher de Dieu : Il est le Tout-Autre, Il nous dépasse infiniment. Sa Grandeur, Sa Toute-Puissance, s'entourent nécessairement de mystère.

Pour élever l'homme vers Lui, la pédagogie divine va donc commencer par le *respect*.

Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte ... (Ex. 3, 5)

Les manifestations de Sa Puissance inspirent à l'homme une *crainte* révérentielle et salutaire :

*Vraiment le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas. Que ce lieu est redoutable !
C'est bien ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel.*

(Gen. 28, 17 - l'échelle de Jacob)

Avant de donner à Moïse les Tables de la Loi, Dieu prépare le cœur de son peuple par de minutieuses règles de purification :

*Dis-leur de se purifier, de laver leurs vêtements,
et que dans trois jours le Seigneur descendra devant toute la multitude sur le Mont Sinaï.
Seulement, entourez la montagne d'une barrière afin que personne n'en approche,
car quiconque y touchera sera puni de mort.* *(Ex. 19, 3-20)*

Ce sens du Mystère, du SACRE, doit se traduire pour nous par des *gestes* de révérence, de respect, de déférence, par lesquels nous pouvons exprimer à Dieu Sa Grandeur et notre petitesse.

*Oui, devant Moi tout genou fléchira .
Par Moi jurera toute langue en disant : "en Dieu seul sont la Justice et la Force". (Is. 45, 23-24)*

* * *

Fléchir le genou devant Dieu n'est pas réservé aux croyants de l'Ancien Testament. De nos jours encore, cela reste et cela sera toujours la première attitude qui convient de notre part devant Dieu, celle qui exprime le plus justement notre petitesse, notre néant, devant Lui :

*Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,
et que toute langue confesse que Jésus-Christ est dans la Gloire de Dieu le Père.*
(Phil. 2, 10-11)

L'attitude de l'homme devant Dieu, bien sûr, doit d'abord être intérieure, celle du cœur : Dieu nous demande de *L'adorer en esprit et en vérité (Jn. 4, 24)*. Mais nous sommes corps et âme : l'équilibre humain demande que notre corps soit associé à l'hommage que nous rendons à Dieu.

(Nous l'avons déjà vu le mois dernier - n° 3/09 - à propos du geste dans la prière, p. 7-8, mais il est bon d'y revenir)

Il y a *interaction* entre l'acte intérieur (l'esprit) et l'acte extérieur (le corps) :

- l'attitude corporelle seule ne constitue pas la prière, mais la prépare et y dispose : notre attitude intérieure sera d'autant plus vraie et profonde qu'elle sera exprimée par des gestes beaux et bien faits.
- en retour, la prière intérieure rejaillit sur le corps en lui inspirant l'attitude et le geste correspondants : le geste extérieur doit toujours être *animé* de l'intérieur, et il en est le *reflet*.

Depuis le temps de l'Exode, certes, les gestes ont évolué et se sont surtout intériorisés. Il n'en reste pas moins que notre première attitude devant Dieu doit toujours être d'abord le plus profond respect.

* * *

Or, depuis une bonne trentaine d'années que pouvons-nous constater ? Sous prétexte d'amour, de confiance, la tendance générale a été de privilégier la familiarité avec Dieu, plutôt que le respect.

Rabaisser Dieu au niveau de l'homme, traiter avec Dieu d'égal à égal - le "Dieu-copain" - tout centrer non plus sur Dieu, mais sur l'homme, n'est-ce pas l'éternelle tentation de l'homme de se mettre à la place de Dieu ?

D'une religion *théocentrique*, on passe ainsi à un *anthropocentrisme*, une religion de l'homme...

Est-ce que le fait de *se mettre à genou* serait contraire à la dignité humaine ?

Pourquoi donc l'homme moderne répugne-t-il à s'agenouiller, à "se faire petit" devant Dieu ?

Observons-le :

S'asseoir dès qu'on entre dans une église, sans une gémuflexion pour saluer le Maître des lieux, passer devant le Tabernacle sans "fléchir le genou", - et même les deux genoux si le Saint-Sacrement est exposé - rester fièrement debout au moment de la Consécration au lieu de s'abaisser pour adorer son Rédempteur ... ces attitudes expriment-elles vraiment le respect dû à la Grandeur divine ? . .

... ou a-t-on perdu à ce point le sens de Dieu, le sens de l'adoration, le sens du sacré, que *fléchir le genou devant Dieu* ait perdu tout son sens ?

Est-il normal que des scouts ignorent non seulement le *geste*, mais jusqu'au *mot* de "gémuflexion" ?

(au témoignage de leur aumônier)

Les sentiments de crainte et de sacré sont-ils des sentiments chrétiens, ou non ? Personne ne peut raisonnablement en douter. Ce sont les sentiments que nous aurions, et à un degré intense, si nous avions la vision du Dieu souverain. Ce sont les sentiments que nous aurions si nous "réalisions" sa Présence. Dans la mesure où nous *croions* qu'il est présent, nous devons les avoir.

Ne pas les avoir, c'est ne point réaliser, ne point croire qu'il est présent."

(Card. NEWMAN)

"L'homme n'est grand qu'à genoux".

"Tout homme en tant qu'homme, est poussé par une urgence intérieure à se prosterner devant Celui qui le dépasse ... (H. LUBIENSKA de LENVAL. *La liturgie du geste*)

Loin d'être contraire à la dignité de l'homme, ce geste le grandit. C'est en s'oubliant soi-même pour contempler et magnifier la Grandeur de Dieu que l'homme s'élève vraiment, car il répond alors parfaitement à sa vocation : rendre gloire à Dieu :

Quiconque s'élève sera humilié, quiconque s'abaisse sera élevé. (Luc. 14, 11)

Dieu nous a donné un modèle : Marie.

Sa dignité vient précisément de son humilité parfaite, de ce qu'elle s'est faite "petite" devant le Très-Haut, de ce qu'elle a toujours et en tout cherché à glorifier la Grandeur divine :

Magnificat ! ... Mon âme chante la Grandeur du Seigneur ...

Il a regardé la bassesse de sa servante : le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses ...

(Luc 1, 46-48)

* * *

Retrouver le sens du "sacré" : comment ?

Ce qui est "sacré" est, par définition, ce qui se différencie du "profane", du quotidien, de l'ordinaire.

La notion de sacré, comme celle de sainteté, implique une idée de *séparation* du profane (voir n° 3/01)

La manière la plus juste pour l'homme d'exprimer que Dieu le dépasse infiniment, c'est de Lui réserver ce qu'il a de plus beau, de plus rare, le mettre de côté pour Lui seul :

c'était déjà le sens du sacrifice d'Abel qui offrait à Dieu le plus bel agneau de son troupeau, puis de toutes les prescriptions concernant la fabrication de l'Arche d'Alliance, ou les rites de la loi mosaïque.

Ces exigences divines, rigoureuses, avaient un but éducatif : *élever l'homme vers Dieu.*

◆ Dans la liturgie :

➔ Le principe de la liturgie est de rendre *tout honneur et toute gloire* à Dieu, le *Roi des rois et Seigneur des seigneurs*. Il est juste de le Lui exprimer avec le plus de faste et d'honneur possible :

si l'on a un souci très minutieux pour respecter l'étiquette dans une cour royale, à plus forte raison n'est-il pas convenable d'employer pour le service divin des éléments qui Lui soient "consacrés", uniquement réservés :
langue, textes, musique et chants, ornements, objets sacrés.

On peu en déduire que tout ce qui tend à vulgariser le service divin, à présenter la Messe, acte sacré par excellence, comme un simple repas que l'on cherchera à rapprocher autant que possible de ceux de la vie ordinaire (gestes, langage, chants, vêtements ... sous prétexte de se mettre à la portée du public), est non seulement regrettable, mais très dommageable :

une liturgie qui tend au sacré attire les assistants et les élève, la "désacralisation" les rabaisse et les éloigne.

La liturgie est la méthode pédagogique de l'Eglise
pour nous faire prendre l'attitude qui convient en présence du Dieu trois fois Saint.

"Elle éveille l'intérêt pour les choses de Dieu ... Les exigences formelles de la Liturgie, loin d'être une entrave à la prière intérieure, deviennent alors le moyen par lequel Dieu révèle son Etre intime.

... Valeur inestimable de la liturgie qui fait passer de génération en génération les attitudes de prières léguées par les croyants d'autrefois." (H. LUBIENSKA de LENVAL. *La liturgie du geste*)

➤ *beauté du chant, des ornements, des gestes liturgiques.*

["Le geste liturgique est l'expression spatiale de l'adoration intérieure ... Il se transmet de vivant à vivant, et quand on le néglige, le mot qui l'évoquait perd toute signification." (H. LUBIENSKA de LENVAL. *La liturgie du geste*)

➤ *prendre son temps pour Dieu : lenteur des gestes liturgiques.*

Pourquoi se dépêcher ? Est-on toujours si pressé que le service du Seigneur doit être "expédié" en vitesse ?

Pensons-nous que c'est Dieu qui nous donne le temps ? Le temps ne nous appartient pas, pas plus que les autres choses dont nous profitons sur cette terre. Ne peut-on en consacrer en plénitude une partie à Dieu ? Laissons donc au seuil de l'église nos préoccupations domestiques ou affectives, nos soucis, nos hâtes, pour ne nous occuper que de Lui, de Lui seul.

Etre avec Dieu, c'est être *hors du temps*.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu ... : le temps que nous Lui consacrons (que ce soit dans la prière ou à la messe), Dieu saura bien nous le rendre. Si cela nous demande quelque effort, le Seigneur nous le rendra au centuple.

◆ *Dans nos attitudes :*

- *respect des lieux saints :*

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, le lieu où habite votre gloire. (Ps. 25, 8)

On ne court pas dans une église, on y respecte de silence, on y parle à voix basse, doucement.

Il ne convient pas non plus d'y tenir des conversations profanes, des papotages mondains, comme on ne le voit que trop souvent dans des mariages ou des enterrements ...

- *notre présentation vestimentaire*, lorsque nous assistons à la messe, doit aussi correspondre au respect dû à la Présence de Dieu, et à notre dignité d'enfants de Dieu.

Transposons : oserait-on se présenter devant un roi, un chef d'état, dans une tenue négligée, sans que cela soit considéré comme un affront ? N'est-ce pas là le premier sens de la parabole de la robe nuptiale : *Matth. 22, 1-14*.

Convenons donc que les tenues de plage ou le débraillé sont un total manque de respect vis-à-vis de la Majesté divine.

◆ *Dans la catéchèse :*

Nous rappelons p. 10 les principes de base d'une vraie et bonne catéchèse, toujours en vigueur, et encore réaffirmés tout récemment par le Catéchisme de l'Eglise Catholique.

Retrouver le sens de la Grandeur de Dieu, les gestes d'adoration.

Peut-on dire que la catéchèse du "Dieu-copain", en faveur depuis une trentaine d'années, ait vraiment fait grandir les enfants dans la connaissance et l'amour de Dieu ? Qu'y a-t-on gagné ?

Former les enfants à la *Crainte de Dieu*, premier des Dons du Saint-Esprit

*Pour moi, par votre grande miséricorde, j'irai dans votre maison ;
et pénétré de votre crainte, je me prosternerai devant votre Temple saint ...* (Ps. 5, 8)

Sur la Crainte de Dieu, cf. notre n° 3/01, p. 11-12 : l'habitude de regarder du côté de Dieu ...

- Voir aussi l'excellent article de Ch. Ponsard dans FAMILLE CHRETIENNE n° 811, du 29/07/93.

◆ *Dans l'éducation de nos enfants*, par la formation au respect, au silence.

C'est ce que nous développons (un peu) dans les pages suivantes. ■

* * *

L'INDISPENSABLE RESPECT ...

Le respect consiste à *reconnaître la valeur de la personne* à qui l'on s'adresse, et à le lui exprimer extérieurement par les paroles, les attitudes ou les gestes correspondant à ce sentiment intérieur.

Quelques exemples puisés au hasard dans la Bible :

Abraham se prosterna jusqu'à terre ... (devant les trois voyageurs).

(Gen. 18, 2)

Quand Moïse se rendait à la Tente, tout le monde se levait.

(Ex. 33, 8-10)

Baisse la tête devant un grand

(Eccli. 4, 7)

N'interromps personne au milieu de son discours .

(Eccli. 11, 8)

Devant des cheveux blancs, lève-toi.

(Lév. 19, 32)

Ne méprise pas le vieillard.

(Eccli. 8, 7)

Ne pensons pas que ces conseils soient révolus ou d'un autre âge ... Le fond de la nature humaine est constant, et à quelques variantes près suivant les civilisations, les pays ou les époques, le sentiment du respect se manifeste toujours de la même façon.

Les expressions du respect ont tendance à disparaître dans notre société contemporaine. Il faut noter que *lorsqu'un signe disparaît, la réalité qu'il représente ne tarde pas à disparaître aussi*.

La suppression des *expressions* du respect est donc dangereuse, elle est le signe manifeste de la disparition du *sentiment* de respect.

Or, le sens du respect est lié au sens de l'autorité : c'est pour l'homme, une manière de reconnaître sa *dépendance*. Et cette disparition du respect est elle-même signe d'une crise de l'autorité.

Il ne tient qu'à nous de maintenir au sein de notre foyer cet élément indispensable à l'harmonie d'une société tout entière : habituer très tôt l'enfant au respect, c'est le prémunir contre le fléau de l'indépendance qui est le reflet de l'orgueil.

C'est lui garantir la voie la plus sûre dans tous les domaines : spirituel, moral, intellectuel ...

Différents niveaux de respect sont à distinguer, vis-à-vis :

- 1 - de Dieu
- 2 - des parents, qui tiennent auprès de l'enfant la place de Dieu ;
- 3 - des éducateurs (enseignants, catéchistes ...) à qui les parents confient leur enfant.
- 4 - des semblables : frères, soeurs, cousins, amis, voisins ..., parce que nous avons tous un Père commun et que Dieu les aime comme Il nous aime.
Et, en effet, d'une certaine manière, nous dépendons tous les uns des autres.
- 5 - de ceux qui sont sous notre responsabilité (enfants, élèves, administrés ...)

On peut inclure dans cette catégorie tous les plus faibles, démunis ou sans défense de la société : malades, handicapés, pauvres, tous ceux qui ont besoin de nous ...

Notons aussi que **le respect n'est pas opposé à l'amour** ; et l'amour n'exclut pas le respect.

Le respect est même inclus dans l'amour, et on le retrouve dans chacun des 10 commandements :

respect de Dieu (I, II, III), des supérieurs, des semblables, des inférieurs (IV), respect de la vie, de la vie naissante au dernier souffle (V), la pureté qui est respect de son corps et de celui des autres (VI - IX), respect de ce qui appartient aux autres (VII - X), ou de leur réputation et respect de la vérité (VIII).

Une marque de respect : le vouvoiement

La mode actuelle est au tutoiement et à la familiarité ... Des petits de trois ans en maternelle tutoient la maîtresse et l'appellent par son prénom. Soit ! Mais, simultanément, on peut constater un peu partout, aussi bien dans la vie civile que dans la vie religieuse, un effritement (pour ne pas dire la disparition) à la fois du sentiment et des signes de respect, et du sens de l'autorité.

On n'aurait pas idée de tutoyer un haut fonctionnaire à qui l'on va demander une recommandation ou un service. Pas davantage un chef d'état, ou un "grand de ce monde"...

Et pour Dieu, le *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* (Apoc. 19, 16), on ose traiter d'égal à égal ?

Cela va de pair, nous venons de le voir, avec l'absence des gestes de respect les plus élémentaires devant la Majesté Divine.

"La mode actuelle est au tutoiement. Mais il reste des arguments très forts qui plaident en faveur du "vous". D'abord la fidélité à l'usage hébraïque qui emploie presque toujours pour Dieu le pluriel de majesté. Ensuite, le génie de la langue française, où le "tu" implique une nuance soit d'intimité, soit de supériorité, soit de vulgarité.

En conséquence, ceux qui vivent déjà avec Dieu dans une relation d'amitié apprécieront volontiers la nuance d'intimité dégagée par le tutoiement, mais ceux qui n'ont pas encore pénétré dans cette amitié de Dieu risqueront de ne pas y mettre suffisamment de respect." (P. Jean CARMIGNAC. *A l'écoute du Notre Père*)

La parole, tout comme le geste, est un signe, un reflet de nos sentiments intérieurs.

La liturgie actuelle a imposé le tutoiement : c'est une "mode" ... et les modes changent.

Nous restons cependant libres, pour notre prière privée, d'employer le "Vous" lorsque nous nous adressons à Dieu, pour Lui manifester notre soumission, notre respect.

Ce "Vous" aura d'autant plus de valeur qu'il est devenu plus rare, et réservé à Dieu en signe de respect. De même, les Anglais vouvoient tout le monde, sauf Dieu, et ce tutoiement prend alors véritablement un sens sacré. ■

L'EDUCATION DES TOUT-PETITS AU SILENCE

- 1 - Former ses enfants au silence, cela suppose d'abord que l'on ait soi-même une **âme silencieuse** : aimer le silence, le recueillement. En d'autres termes : avoir une âme intérieure.

Ce n'est que dans le silence que l'homme peut rencontrer Dieu.

- 2 - Etablir autour de l'enfant, dès sa naissance et même avant, **un climat de silence**.

Ce qui ne signifie pas une totale absence de bruit, sinon ce ne serait possible à personne, surtout dans notre société contemporaine !

Mais il s'agit d'une *disposition intérieure* faite de recueillement et d'attention à Dieu, ce qui permet de Le retrouver partout où l'on se trouve.

Avec un *temps d'oraison chaque jour*, pour entretenir cette vie intérieure.

Le mieux est le matin, avant de commencer sa journée, mais ce n'est pas toujours facile pour les mamans ; choisir alors le meilleur moment selon nos possibilités, la durée étant à fixer par chacun personnellement.

Exigeant ? ... C'est le prix de la "perle rare", du "trésor caché" de l'Evangile. (Mat. 13, 44-47)

Vous n'avez vraiment pas le temps ? Cela peut arriver quelquefois, c'est certain. Mais n'y a-t-il pas aussi d'autres circonstances où il serait bon de revoir certaines priorités dans nos vies quotidiennes ?

- 3 - **La pratique du silence dans les gestes quotidiens :**

Dès 3 ans, on peut faire prendre conscience à l'enfant qu'il est capable de "commander à son corps" : Il monte l'escalier en tapant des pieds (naturellement, même pas sous l'effet d'une colère).

"Et si on essayait de monter l'escalier comme un papillon ?

C'est tout léger, un papillon, ça ne fait pas de bruit : est-ce qu'on va pouvoir faire comme lui ?"

L'adulte donne l'exemple. L'exercice devient un jeu. "Tu vois, tu es grand ! tu es tout à fait capable de commander à tes pieds de ne pas faire de bruit...C'est bien !"

(Bien sûr, il faudra renouveler l'exercice, et souvent le rappeler ...)

Au fur et à mesure que l'enfant grandit et acquiert une certaine maîtrise de soi, même exercice pour ranger les jouets, fermer une porte, poser un objet sur la table, mettre le couvert, etc...

Dans tous les cas, que l'adulte donne l'exemple : c'est possible, et si on y arrive, c'est le signe qu'on est grand.

Dans un deuxième temps, amener progressivement l'enfant à ce que soit une *règle à respecter* :

c'est tellement mieux de ne pas "abîmer le silence".

- 4 - **La maîtrise de soi :**

A partir de 4 ou 5 ans, l'enfant est capable de prendre conscience qu'il est *corps* et *esprit* :
le *corps*, c'est ce qui se voit ; l'*esprit*, ce qui ne se voit pas.

Nous n'entrerons pas dans le détail de cette leçon d'importance capitale que vous pouvez trouver, expliquée de façon excellente, dans l'ancienne *Miche de Pain*, pour ceux qui ont la chance de l'avoir, ou encore, repris de la même manière, dans

Jésus est Dieu, le pain des petits (4-5 ans)

ou *La nouvelle Miche de pain* (6-7 ans)

(Ces 2 ouvrages aux éd. TEQUI, 82, rue Bonaparte 75006 PARIS).

A partir de là, on fait prendre conscience à l'enfant de ce qui, en lui, est le plus important : est-ce le corps, qui se voit, ou l'esprit, qui ne se voit pas ?

Pour cela, on apprend à *commander à son corps*. On commence par des gestes ponctuels :

je commande à ma main de s'ouvrir ... de se fermer. Je commande à ma jambe de se plier... de s'étendre, à mes yeux de se fermer ... jusqu'à ce que je leur commande de se rouvrir, etc.

Qui est-ce qui *commande* à mon corps ?

C'est MOI, avec mon esprit : je peux lui faire faire ce que je VEUX.

C'est mon esprit qui commande à mon corps.

5 - L'exercice du silence

On peut alors amener l'enfant à l'immobilité contrôlée de tout son corps.

Condition première pour pouvoir obtenir de l'enfant cette maîtrise de lui-même dans l'immobilité : une position stable où l'enfant soit en équilibre.

Signalons, pour les plus petits, une posture tout à fait défavorable à l'attention ou la concentration : assis jambes pendantes sur une chaise trop haute pour lui, l'enfant manque de stabilité, et il aura toujours envie, pour trouver l'équilibre qui lui manque, de balancer continuellement les jambes ou de gesticuler.

Lorsqu'il est assis, donc, veiller à ce que ses pieds touchent le sol, ou au moins qu'ils aient un point d'appui : petit tabouret, ou encore assis en tailleur, position très favorable au calme qui convient bien pour un exercice de silence, ou pour écouter raconter une histoire ; mais pas pour la prière.

Etant bien assis, stable, on va pouvoir "commander à son corps" de ne pas bouger.

La personne qui conduit l'exercice prend la précaution de parler tout doucement, presque à voix basse ...

On prend conscience de tout son corps :

les jambes, repliées en tailleur, peuvent rester sages, les mains posées sur les genoux n'ont plus besoin de bouger. Le tronc, bien droit (mais pas dur ni tendu), la nuque est souple, détendue...

la tête posée doucement sur les épaules ne tourne ni à droite ni à gauche, elle s'incline légèrement devant elle en position de recueillement ; les yeux se ferment, la bouche se tait.

Tout le corps se détend. On sent comme une onde bienfaisante, pacifiante, nous pénétrer : c'est le silence.

Les oreilles, on ne peut pas les fermer : cela va permettre d'éveiller l'attention aux bruits extérieurs.

Après ce temps de silence, on pourra énumérer tout ce qu'on n'entendait pas avant, et que maintenant on perçoit : les bruits de la rue, une voiture qui passe, un chant d'oiseau, une personne qui marche, ou qui parle ...

Cet exercice peut se faire avec des petits dès 3 ans (sans limite d'âge ensuite) : 1 minute pour commencer, puis 2. Avec un certain entraînement, on pourra le prolonger jusqu'à 4 ou 5 minutes.

Au début, l'immobilité et le silence ne seront pas parfaits.

Mais si l'exercice est renouvelé régulièrement, très vite on sentira une amélioration.

En même temps, l'enfant prend goût au silence.

Dans les classes Montessori, on termine ensuite par l'appel nominal, à voix basse, de chaque enfant : il se lève sans faire de bruit, restant debout sans bouger jusqu'à ce que tous les enfants aient été appelés. On peut très bien adapter l'essentiel de cet exercice pour un groupe de catéchisme, ou en famille.

C'est alors le moment privilégié pour la prière, ou la causerie de formation religieuse suivie de la prière.

6 - Le silence est l'étape préparatoire à la prière :

le but du silence, c'est de se rendre attentif à Dieu.

Je veux écouter de que dira au-dedans de moi le Seigneur Dieu :

Il a des paroles de paix pour ses enfants et pour ceux qui rentrent au fond de leur coeur. (Ps. 84, 9)

Etre attentif à Dieu, c'est se rendre volontairement inattentif à tout ce qui n'est pas Dieu.

L'éducation religieuse, qui n'a pas d'autre but que de faciliter la rencontre de l'âme avec Dieu, se présente comme un acheminement vers le silence ...

Le monde veut le bruit et la dissipation, il a peur du silence. Il confond celui-ci avec le vide, il ignore que le silence est plénitude, car il est la place que l'homme fait à Dieu.

Le silence est le remède à l'agitation intérieure.

Le passage du bruit au silence est toujours un dépaysement :

il est indispensable à l'homme pour découvrir l'espace intérieur où Dieu lui a donné rendez-vous.

La prière est une attention intense à la Présence de Dieu, et l'éducation religieuse, un entraînement systématique à conformer notre volonté à la volonté de Dieu.

Lorsqu'un homme a fait tout ce qui est en son pouvoir pour établir le silence autour et au-dedans de lui, alors les paroles de l'Écriture se mettent à résonner dans son âme, comme si le Ressuscité Lui-même les lui expliquait sur la route d'Emmaüs, et sa prière n'est plus qu'émerveillement.

C'est que Dieu l'introduit peu à peu dans Son silence.

(Hélène LUBIENSKA de LENVAL. *Le silence à l'ombre de la Parole*) ■

Le mois prochain, nous verrons : LES ENNEMIS DU SILENCE .

LA RENTREE des CATECHISMES

1 - Catéchèse, catéchisme ...

La catéchèse est l'action de TRANSMETTRE LA FOI, par l'enseignement de la religion chrétienne dans son ensemble.

Très tôt on a appelé *catéchèse* l'ensemble des efforts entrepris dans l'Eglise pour faire des disciples, pour aider les hommes à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin que, par la foi, ils aient la Vie en son Nom, pour les éduquer et les instruire dans cette vie et construire ainsi le Corps du Christ.

"La catéchèse est une éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes, qui comprend spécialement un enseignement de la doctrine chrétienne, donné en général de façon organique et systématique, en vue d'initier à la plénitude de la vie chrétienne." (*Jean-Paul II. Catechisae tradendae*) (CEC. 4-5)

Le catéchisme en est l'application pratique : dans les livres et dans les cours de catéchisme.

Le Concile de Trente constitue à cet égard un exemple à souligner : il a donné à la catéchèse une priorité dans ses constitutions et ses décrets ; il est à l'origine du Catéchisme Romain qui porte aussi son nom et *qui constitue une oeuvre de premier ordre comme abrégé de la doctrine chrétienne.* (CEC. 9)

Le Catéchisme du Concile de Trente a défini le plan général de cet enseignement en quatre points :

ce qu'il faut <i>croire</i> :	le Credo ,
ce qu'il faut <i>faire</i> :	les Commandements ,
les <i>secours</i> que Dieu nous donne par Sa Grâce pour y parvenir :	les sacrements ,
ce que nous devons <i>espérer</i> de Dieu et Lui <i>demande</i> r : la prière :	le Notre Père .

Le plan du tout récent Catéchisme de l'Eglise Catholique est lui aussi construit sur ces quatre "*piliers*" de la catéchèse (n° 13). Les piliers : c'est dire s'il serait dangereux de les supprimer ...

Pour choisir un livre de catéchisme, il faut donc veiller à ce qu'il réponde à ces critères toujours demandés pour l'enseignement de la foi.

D'autre part, l'enseignement du catéchisme doit être "*concentrique*" :

dès les premières années l'enfant doit recevoir tout le *noyau* de la doctrine, selon ce qu'il est capable d'en saisir ; puis au fur et à mesure de sa croissance, on développe progressivement ces connaissances, à la manière de cercles concentriques toujours plus grands, autour du noyau initial.

Aucune des grandes vérités de base ne doit être omise, même avec des tout-petits, sous prétexte qu'ils ne seraient pas capables de comprendre, en disant qu'on leur donnera plus tard :

l'expérience montre bien qu'avant "l'âge de raison", l'enfant a une perception spirituelle étonnante, une réceptivité aux choses surnaturelles à laquelle il est important de répondre en son temps (avant 6 ans) ; sous peine de voir ensuite cette faculté s'étioler, s'amenuiser et disparaître.

Les bases d'une vraie catéchèse ... et d'un bon catéchisme :

Père ... la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jn. 17, 3)

Dieu, notre Sauveur ... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la Vérité. (1 Tim.2, 3-4)

Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés ... que le nom de Jésus. (Act. 4, 12)

Il est nécessaire d'apprendre et de comprendre la doctrine enseignée par Jésus-Christ, et ceux qui négligent consciemment, librement et volontairement de le faire pèchent gravement.

Les parents et les maîtres sont obligés d'assurer à leurs enfants et à ceux qui dépendent d'eux l'enseignement de la doctrine chrétienne.

Ils se rendent coupables devant Dieu s'ils ne s'acquittent pas de ce devoir.

(saint Pie X, Catéchisme - cité dans *Lumière du Monde* AFS.)

II - Les livres de catéchisme.

Pour les enfants :

4 - 5 ans	Jésus est Dieu. Le pain des petits	TEQUI	98 F
5 - 7 ans	Avec Jésus sur le chemin du ciel <i>Dossier de 31 fiches catéchistiques pour l'année de 1^{re} communion</i>	A.F.S.	35 F
6 - 8 ans	La nouvelle Miche de pain + carnet de dessins	TEQUI	60 F 21 F
7 - 9 ans	La foi de nos enfants	A.F.S.	58 F
8 - 10 ans	Notre Père du Ciel + carnet personnel 1 ^{re} année 2 ^{de} année	TEQUI	40 F 19 F 21 F
9 - 12 ans	Catéchisme pour les diocèses de France. Chanoine Quinet. <i>Réédition</i>	A. F. S.	60 F
	Lumière du monde	A. F. S.	59 F
	Catéchisme catholique pour préparer la Profession de foi	A. F. S.	85 F

HISTOIRE SAINTE :

La Bible des petits	(6 ans)		
La Bible des enfants	(8 ans)		
La Bible des écoliers	(10 ans)	TEQUI	35 F 42 F
La Bible d'une grand'mère, de la Comtesse de Ségur. 2 tomes (Editions Dominique Martin Morin. 53290 BOUERE)		D.M.M	170 F un tome

Pour la formation des mamans et des catéchistes :

Pour mes tout-petits et mes petits. Chanoine Quinet	A.F.S.	90 F
Carnet de préparation d'un catéchiste. Chanoine Quinet <i>3 volumes : Dogme, Grâce et sacrements. Morale.</i>	A.F.S.	320 F
Lettres à une mère sur la foi, et catéchisme des plus petits enfants. Père Emmanuel	A.F.S.	42 F
Première confession, première communion. Mme Damez	TEQUI	25 F
La foi de l'enfant et sa formation eucharistique. Mgr. Chevrot	TEQUI	18 F
Notre catéchèse. Père Gillet, S.J. <i>mise en garde contre les dangers d'une catéchèse incomplète</i>	TEQUI	33 F

* * *

Vous pouvez aussi demander la documentation complète des ouvrages que vous proposent

l'Action Familiale et Scolaire. (A. F. S.) 31 rue Rennequin. 75017 PARIS

les éditions TEQUI : 82 rue Bonaparte 75006 PARIS

Nota : Les prix indiqués sont ceux des catalogues 1992-93 ; ils auront peut-être été légèrement modifiés.

III - Quel catéchisme pour nos enfants ?

La période de rentrée des classes est toujours très chargée pour les mamans : c'est le moment d'organiser pour l'année à venir l'ensemble des activités de chacun des enfants. Dans le domaine qui nous occupe, la formation religieuse des enfants, c'est le moment des *inscriptions au catéchisme*.

Les appels de certains parmi vous nous font part de leurs difficultés à ce sujet. Il arrive que dans certains coins de campagne un peu reculés, il n'existe plus de catéchisme à proximité de chez soi...

Ou, quand il y en a, ils ne répondent pas toujours à ce que l'on souhaiterait...

Dans ce cas, *vous, parents*, premiers responsables de l'éducation religieuse de vos enfants, il vous reste la possibilité d'*organiser vous-mêmes le catéchisme* chez vous, en regroupant, par tranche d'âge, les enfants de quelques familles du voisinage.

- "*Mais je ne m'en sens pas capable !...*" - Votre "capacité" vient d'abord de votre état de *parents*, chargés de transmettre la foi à vos enfants. Vous vous y êtes engagés en demandant pour eux le baptême. Et si vous n'avez pas d'autre solution pour qu'ils reçoivent un *bon* enseignement religieux, vous recevrez certainement la *grâce d'état* dont vous avez besoin pour mener cette tâche à bien. D'autres l'ont fait avant vous, et se sont toujours trouvés très enrichis par une telle expérience.
- "*Mais je ne l'ai jamais fait... !*" - Cela s'apprend, comme bien d'autres acquisitions que nous faisons tous au fil de notre vie. Et il existe des moyens pour vous aider : notre bulletin n'a pas d'autre raison d'être que de contribuer à vous aider à acquérir la formation nécessaire, tant sur le plan doctrinal que pédagogique. Nous vous indiquons également dans ce numéro quelques *bons livres* de catéchisme pour les différents âges, possibles à trouver actuellement ; ils seront pour vous un guide sûr et facile à suivre tout au long de l'année. Bien sûr, cela vous demandera, surtout au début, un peu de temps de préparation ; cela ne s'improvise pas.
- "*Mais je n'ai pas le temps ...*" - Cette question est plus délicate, en effet. Tout dépend pourtant de la hiérarchie des valeurs que l'on établit dans notre vie : allez-vous laisser vos enfants sans leur assurer cette formation qui engage non plus leur avenir temporel, mais leur éternité ?

La formule des "*catéchismes familiaux*" existe depuis un bon nombre d'années et a fait ses preuves. Si vous désirez approfondir cette question, vous pouvez trouver tous renseignements utiles auprès de l'ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE (A.F.S. 31, rue Rennequin 750017 PARIS. Tél. 46 22 33 32).

* * *

Les livres de catéchisme

En p. 11, vous avez pu trouver quelques titres de livres de catéchisme. Il en existe d'autres.

Ceux que nous indiquons répondent aux critères toujours demandés pour l'enseignement de la foi, et sont toujours publiés actuellement.

Ce sont ceux auxquels nous faisons régulièrement référence dans notre travail : nous vous conseillons de vous les procurer pour vous permettre de compléter tout ce qu'il ne nous est pas possible de détailler dans ces quelques pages.

* * *

La formation religieuse ne se limite pas au seul contenu du catéchisme :

"L'Histoire Sainte, la vie des saints, les explication liturgiques, l'explication et la méditation des mystères du Rosaire, l'histoire de l'Eglise, ... prennent normalement leur place dans cet enseignement, dans les proportions et selon des méthodes adaptées, et qui peuvent varier selon les niveaux, les capacités et les psychologies des jeunes auxquels toutes ces connaissances religieuses sont exposées."

(Lumière du Monde. A.F.S.)

* * *

Dans l'ordre de la formation spirituelle, d'autres activités peuvent venir en complément du catéchisme et contribuer à développer la vie intérieure des enfants. Nous en voyons deux facilement réalisables :

Les chapelets d'enfants

L'adoration du Saint-Sacrement

(voir page suivante)

De telles initiatives contribueront grandement ainsi à faire revivre la Foi et procureront des grâces nombreuses aux enfants, à leurs familles et à leurs catéchistes.

IV - Pour développer la vie spirituelle des enfants

LES CHAPELETS D'ENFANTS

Cela consiste à réunir chez soi quelques enfants du même quartier au moment le plus opportun, à jour et heure fixes, une fois par semaine ou par quinzaine.

La réunion peut se faire soit toujours dans la même famille, soit tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre, par roulement, chaque maman prenant à son tour la responsabilité de diriger le chapelet.

Dans certains cas, c'est la même statue - ou icône - de la Sainte Vierge qui est accueillie avec honneur dans chaque famille à tour de rôle (Elle y reste jusqu'à la réunion suivante).

Cette dernière formule met davantage toutes les familles à contribution, mais ce n'est pas toujours possible.

Elle a l'avantage que tout ne retombe pas toujours sur la même personne (préparation, accueil, méditation).

Enfin, il est bon pour les enfants de trouver dans d'autres familles le même esprit qu'à la maison, ce qui va établir un climat d'amitié et d'harmonie.

Le coin-prière : on disposera une statue ou une icône de Marie sur une table ou un petit meuble à la hauteur des enfants, sur un joli napperon, quelques fleurs, des bougies allumées.

On commencera par un instant de *recueillement* pour ramener le silence intérieur, surtout si cette prière a lieu après une journée de classe. Puis une courte *méditation* sur le mystère - adaptée à l'âge des participants - introduira la dizaine de chapelet.

Nous conseillons de commencer par une dizaine. Puis quand les enfants sont plus formés, ou plus grands, on pourra aller progressivement jusqu'aux cinq du chapelet entier. L'expérience montre que des enfants de 5 ans en sont tout à fait capables, et même avant dans certaines familles où ils sont entraînés par leurs aînés.

On terminera cette petite réunion par un chant en l'honneur de la Sainte Vierge.

Pour les enfants qui désirent rester encore un peu, ou qui attendent que leur maman vienne les rechercher, on peut mettre à leur disposition quelques *livres d'images* sur la vie de Jésus, de la Sainte Vierge, sur les vies de saints (*collection Belles histoires, belles vies*), qui ont reçu la visite de la sainte Vierge : sainte Bernadette, sainte Catherine Labouré, les enfants de Fatima, Notre-Dame de la Salette ... Les enfants saisiront mieux ainsi la beauté et la valeur du chapelet : Notre-Dame elle-même nous a demandé d'être fidèles à cette belle prière.

LES ENFANTS ADORATEURS

Nous vous avons déjà présenté le mouvement des ENFANTS ADORATEURS dans notre n° 2/08.

Nous vous en reparlons aujourd'hui pour inviter ceux ou celles d'entre vous qui le peuvent - même au prix de certaines difficultés ou réticences au départ - à participer à leur tour à cette très belle oeuvre de l'Adoration du Saint-Sacrement.

Né voici plus de 30 ans à la Basilique de Montmartre - haut-lieu de l'adoration perpétuelle depuis plus de 100 ans - le mouvement des Enfants-Adorateurs s'étend maintenant en province et à l'étranger.

Il s'adresse aux garçons et filles de 4 à 11 ans et se propose de les initier progressivement à la prière d'adoration, spécialement l'adoration eucharistique.

Il ne vise pas à donner la formation catéchétique normalement reçue en famille, puis en paroisse.

Il se veut seulement une *école de prière, personnelle et collective*, dans la grande tradition spirituelle de l'Eglise, qui unit louange et supplication, avec des méthodes adaptées à chaque âge, par petits groupes animés par des mamans recevant une formation à cet effet.

En pratique : une "montée" a lieu une fois par mois, un mercredi après-midi (de 15 h à 16 h. 30).

Chaque année développe sur 9 mois un thème particulier. Le thème prévu pour l'an prochain (93-94) est : Jésus et son Eglise.

Les groupes de province peuvent choisir soit le thème de l'année, soit un des thèmes traités les années précédentes : 88-89 : la Messe // 89-90 : Dieu // 90-91 : Rencontrons Jésus //

91-92 : Béatitudes et Sainteté // 92-93 : Jésus et ses disciples.

Les principes spirituels et psycho-pédagogiques de ce mouvement représentent l'application-type de ce que nous cherchons habituellement à vous présenter dans ces pages :

- la puissance surnaturelle des textes sacrés, qui agit directement dans l'âme, bien au-delà d'une compréhension strictement intellectuelle.

- suivre le temps liturgique.

- le grand *sens surnaturel* des tout-petits, leur sens du mystère, qui les conduit à l'esprit de Foi.

- la nécessaire participation du corps à la prière : *l'enfant comprend en bougeant*, qui se complète par

- l'éducation du silence, qui n'est pas mutisme, ou immobilisme, mais *maîtrise de soi* : c'est par l'effort que l'enfant doit faire, pour "commander à son corps" de ne pas bouger qu'il va devenir "*attentif à Dieu*", et c'est par l'ADORATION que se prépare dans une âme d'enfant la *voie du Seigneur*.

Pour tous renseignements, écrire à

ENFANTS-ADORATEURS, 35 rue du Chevalier-de-la-Barre, 75018 Paris. (Tél. 42.51.17.02 - Fax 42 51 40 95) ■

*Merci à cette maman qui a bien voulu répondre à notre demande de témoignage de prière familiale.
Il est intéressant de voir combien chaque exemple peut être différent des autres.
Cette petite rubrique a l'avantage de donner des idées à d'autres familles : cela nous a été dit plusieurs fois.
donc à tous ceux qui voudront bien continuer à nous communiquer leur expérience personnelle.*

4 enfants : 6 ans 1/2, 5 ans, 3 ans, 2 ans.

◆ Installation matérielle :

- L'oratoire est installé dans la chambre des parents ... à l'abri des petites mains, mais accessible aux grands.
- Sur un petit meuble : 4 bougies (une par enfant pour éviter les bagarres au moment de souffler ...)
- Au-dessus : un crucifix, une icône ... La décoration change en fonction des fêtes.
- Devant : un rideau à la couleur liturgique :
nous voulons apprendre à nos enfants à suivre les règles liturgiques proposées par l'Eglise, et non leur fantaisie.
- A leur disposition : carnets de chants, de prières.
- Chacun a un petit banc.

La prière a lieu le soir, après le dîner des enfants.

◆ Quand leur père est là, les deux aînés commencent la prière par *un temps de silence et d'oraison*.

Nous employons ce terme d'*oraison* avec les enfants pour leur montrer que cette prière contemplative est accessible à *tous* et non pas réservée à une élite spirituelle, comme on l'entend dire si souvent, même dans des milieux convaincus.

Ce moment (plus ou moins long suivant la fatigue des enfants) est "alimenté" par des phrases (de psaumes ou autres) dont ils s'inspirent.

♦ Les deux plus jeunes rejoignent alors l'oratoire pour la suite de la prière :

- Je vous salue Marie)
- ou) *récité ou chanté pour une intention précise.*
- Notre Père.)
- Remerciements pour la journée.
- "Examen de conscience".
- Invocation des Saints Patrons de la famille.
- Signe de croix.

♦ *Lors d'une fête* : on raconte le passage d'Evangile aux aînés et on leur explique la fête.

✦ *Le samedi soir, le dimanche soir et pour les grandes fêtes, toute la famille organise une procession dans la maison, chacun portant sa bougie.*

Ceci est le cadre général de notre prière familiale, que nous ne voulons pas figer, les initiatives des enfants sont naturellement prises en compte.

Deux remarques :

- L'un des deux parents prie avec les enfants, pendant que l'autre veille plus particulièrement à leur tenue (on ne *fait pas* prier, on prie *avec* eux).
En cas d'absence d'un des parents, celui qui reste prend les enfants en deux groupes successifs.
- Le plus jeune assiste à la prière souvent avec des livres religieux (par exemple collection Maïté ROCHE) et participe à sa façon. ■

QUI EST COMME DIEU ? Tel est le sens du nom "*Michaël*". Ce numéro qui traite de la Grandeur et de la Toute-Puissance de Dieu, en trouve comme l'application pratique dans la fête de Saint Michel.

L'actualité liturgique (29 septembre : Saint Michel et les bons Anges - 2 octobre, les Saints Anges Gardiens) nous amène chaque année à reparler des ANGES.

Nous ne tracerons ici que les grandes lignes de l'enseignement sur les Anges, que nous avons développé plus en détail l'an dernier (voir nos numéros 2 10-2/11). Vous pouvez également en trouver une leçon bien présentée dans *Le pain des petits* et la *Nouvelle Miche de pain*, et encore dans la *Bible d'une Grand'Mère*. (références. p. 11)

- ✓ **Qui sont les Anges ?** Les Anges sont des ESPRITS, c'est-à-dire des êtres sans corps, que nous ne pouvons ni voir, ni entendre, ni toucher (... tant que nous sommes sur cette terre. Au ciel, nous pourrions les voir). Dieu les a faits très beaux, très intelligents, des êtres remplis de lumière et d'amour. Ce sont les créatures les plus parfaites, celles qui ressemblent le plus à Dieu. Et Dieu les créa en très grand nombre.

Il faut noter que si les enfants n'ont aucun mal à accepter l'existence des anges, la notion de "*pur esprit*", par contre, est beaucoup plus difficile à comprendre (cf. n° 2/10 p. 8). Voir les ouvrages cités p. 11.

- ✓ **Est-ce qu'il y a toujours eu des Anges ?** Non. Au commencement il n'y avait que Dieu : le Bon Dieu, tout seul. Mais Dieu est très bon, et Il n'a pas voulu garder Son bonheur pour Lui tout seul, Il s'est dit : "Je vais faire des anges et des hommes et Je les mettrai avec moi dans le ciel, pour qu'ils soient heureux avec Moi, toujours".

Au commencement, donc, Dieu créa le CIEL et la TERRE :
d'abord *les Anges* pour être les habitants du ciel, et puis *les hommes* pour habiter la terre.

- ✓ **Pourquoi Dieu les a-t-Il créés ?** D'abord, Pour L'adorer, L'aimer, Le servir ; et puis, pour garder, pour protéger l'homme qu'Il allait créer ensuite, et la terre avec tous les éléments qui la composent.

- ✓ **Par malheur, les anges ne sont pas tous restés bons :**

le grand Séraphin Lucifer, (ce qui veut dire *Porte-Lumière*), le plus beau, le plus grand des anges, celui auquel Dieu, dans Sa Bonté, avait donné le plus de puissance, s'est trouvé lui-même si beau, si grand, si intelligent, (*s'admirer soi-même, c'est de l'orgueil*), qu'il n'a plus voulu obéir à Dieu, il a voulu être son propre maître, être indépendant. Il a même voulu lutter contre Dieu et prendre sa place dans le ciel. Il s'est *révolté* contre Dieu.

Et comme lui, le plus grand des anges, a donné le mauvais exemple, il a entraîné dans sa révolte un grand nombre d'anges qui, eux aussi à leur tour, ont refusé d'obéir à Dieu : tous, ils auraient voulu être aussi grands que Dieu, commander à la place de Dieu.

(Commander à la place de Dieu ? Est-ce que c'est possible ? Non. Dieu seul est le Seigneur, le Tout-Puissant, le Roi du ciel et de la terre, le Maître souverain de tout ce qui existe, puisque c'est Lui qui a tout fait ;
Il nous a faits et nous sommes à Lui, nous Lui devons tout, et nous devons toujours Lui obéir.)

- ✓ **Mais au même moment, une voix s'est élevée dans le ciel : QUI EST COMME DIEU ?**

Et il y eut un grand combat dans le ciel : le grand Archange saint Michel, à la tête de tous les anges restés fidèles, livra avec ses troupes une terrible bataille au Dragon et ses démons. Il fut victorieux et jeta le Dragon et les diables hors du ciel,

et leur place même ne se trouva plus dans le ciel.

*Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan,
il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. (Apoc. 12, 7-9)*

Par leur faute, par leur orgueil, Lucifer et les mauvais anges ont été chassés du ciel pour toujours, privés de la présence de Dieu : ils sont devenus des démons, méchants et très laids, affreux. Démon veut dire mauvais esprit, esprit méchant. C'est la punition de leur ingratitude et de leur orgueil.

Et maintenant, ils sont pour toujours loin de Dieu, en enfer, dans des souffrances continues.

Ces démons se sont répandus sur la terre, et sont devenus jaloux du bonheur d'Adam et Eve.

Ce sont ces mauvais esprits qui cherchent à détourner les hommes du chemin du ciel, en les trompant par leurs mensonges, en les poussant à faire le mal, menés par "*le séducteur de toute la terre*".

Et nous, chaque fois que nous écoutons ces méchants diables, nous faisons quelque chose de MAL. Toujours. Si nous voulons rester les amis de Dieu, il faut résister à leurs mensonges, aux "*tentations*", ne pas les écouter, mais au contraire écouter notre bon ange, pour faire le BIEN.

- ✓ **Les bons anges** restés *fidèles* sont pour toujours au ciel auprès de Dieu, heureux de Le contempler, et de Le servir (faire tout ce que Dieu leur demande). Dieu les charge de nous protéger, de nous aider à vivre en bons enfants de Dieu, de nous conduire sur le chemin du ciel. Demandons à Saint Michel et à nos anges gardiens de nous protéger.

*Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat,
soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.
Que Dieu lui fasse sentir sa puissance, nous vous en supplions.
Et vous, prince de la milice céleste, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.*

(Léon XIII)

AVIS PRATIQUES

* **Le dessin du mois : Saint-Michel**, le chef des anges, en train de terrasser le dragon, c'est-à-dire le diable.

Vous pourrez ainsi faire réfléchir les enfants sur les conséquences de la révolte des mauvais anges :

C'est parce qu'il a refusé d'obéir à Dieu que Lucifer, le plus beau des anges, est devenu un affreux démon très laid et très méchant : ce qui rend laid, c'est de faire le mal, de dire "non" à Dieu,

... et sur la victoire de Saint Michel, plus fort que le diable *parce qu'il est fidèle à Dieu.*

Et nous, si nous ne voulons pas devenir méchants et très laids comme les démons, il ne faut pas suivre leurs mauvaises idées, mais toujours écouter notre bon ange : il nous aidera à obéir à Dieu et Lui rester fidèles.

Rappelons que le dessin qui accompagne chaque numéro a pour but d'aider l'enfant, par l'image et par le coloriage, à assimiler et à réfléchir les vérités dont il est question.

Il convient donc de ne pas donner ce dessin à l'enfant avant le 29 septembre, ni avant d'avoir fait avec lui la leçon ou explication correspondante.

* **Les idées des mamans ...**

Une maman rencontrée cet été nous a raconté que, profitant de ce que ses enfants (6 ans - 4 ans) écoutent beaucoup de cassettes-audio, elle avait enregistré elle-même sur une cassette des prières (Je crois en Dieu, Notre Père, ...), des chants (Salve Regina ...), de courtes histoires. Elle a été très étonnée de la rapidité avec laquelle l'un des enfants, plutôt réfractaire à la prière du soir, avait non seulement mémorisé le contenu de cette cassette, mais s'en servait pour sa prière personnelle.

Une idée simple, à la portée de tous, qui met la technique au service de la foi ! ...

* **Questionnaire pour faire évoluer APPRENEZ-NOUS A PRIER.**

Avec le prochain numéro (3/11), qui paraîtra en octobre et qui traitera principalement de la Bonté et de la Miséricorde divines, nous vous enverrons un questionnaire sur APPRENEZ-NOUS A PRIER. Vous pourrez, en nous retournant vos critiques positives et vos suggestions nous aider à aborder notre 4^e année en adaptant le bulletin au mieux des besoins des familles et des catéchistes. Vous pouvez dès maintenant commencer à y penser.

* **Pour les enfants à partir de 6 ans, nos deux carnets :**

- Pour élever mon âme vers Dieu, carnet de prières pour les 6/9 ans
- Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence (avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

(Prix port compris : pour 1 exemplaire : 25 F - 2 à 5 ex. : 20 F l'un - 6 à 10 ex. : 18 F l'un - 11 à 25 ex. : 16,50 l'un - plus de 25 ex. : 15 F l'un)

RAPPEL et MISE AU POINT sur l'UTILISATION de ce BULLETIN

Ce bulletin n'est pas destiné à être utilisé directement avec les enfants.

Son objet est de procurer aux *parents* (premiers responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants), ou aux *catéchistes*, en fonction du temps liturgique, les éléments d'ordre spirituel, doctrinal et pédagogique qui leur permettront de guider les enfants dès le plus jeune âge dans la voie de la connaissance et de l'amour de Dieu.

Pour pouvoir transmettre la foi aux enfants, il faut d'abord en vivre soi-même : on n'apprend pas aux enfants à prier si on ne prie pas soi-même, et on ne peut leur communiquer les grandes vérités de la foi, comme le Catechisme de l'Eglise Catholique en rappelle encore une fois la nécessité aux parents, si on n'en a pas soi-même une connaissance précise.

Ce qui peut paraître au premier abord très exigeant se révèle vite d'un grand enrichissement.

Ces pages se proposent donc de susciter la réflexion et nourrir la méditation personnelle des parents.

De là, ils pourront tout naturellement la redonner à leurs enfants, un peu à la manière des mamans oiseaux, qui commencent par mâcher les graines dans leur bec avant de les redonner, tout en pâtée, aux oisillons.

Ainsi fait Marie avec nous : "*puisant dans le trésor des grâces divines, elle nous en distribue, non pas toute l'abondance, mais ce que nous sommes à même d'en recevoir.*"

(St Bernard)